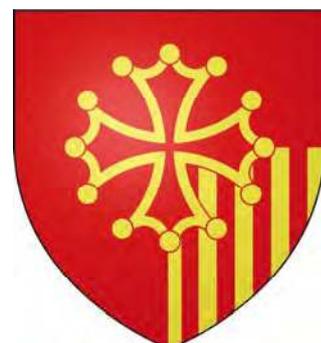


APOSTOL



Septembre 2017 - N° 112

Gratuit dans nos chapelles

FABRÈGUES ∞ RODEZ ∞ MILLAU ∞ BOIRARGUES ∞ NARBONNE ∞ PERPIGNAN

Le zèle



Bien chers fidèles,

Quand l'amour divin s'allume dans un cœur ce n'est, en commençant, qu'un peu de feu sous la cendre. Peu à peu il s'échauffe, il s'enflamme, il devient un foyer ardent, tant est si bien qu'au bout de quelques temps, trop à l'étroit il cherche à se dilater et à s'étendre : il jaillit au dehors. Ce sont d'abord de faibles étincelles puis des flammes véritables. Ces étincelles et ces flammes de l'amour c'est le zèle. Et le zèle est à l'amour ce que la flamme est au feu : la preuve de son ardeur. Voulons-nous donc savoir si nous aimons le Bon Dieu, regardons si nous avons du zèle pour sa gloire. Il en est ainsi pour tous : petits et grands, époux et veufs, célibataires ou âmes consacrées.

Nous devons d'une part travailler à la gloire de Dieu en nous-mêmes : Ne sommes-nous pas créés pour le connaître, l'aimer, le servir et être des louanges de sa gloire en paradis ? Cette pensée est le principe et le fondement que nous font méditer les Exercices Spirituels de saint Ignace de Loyola et l'une des premières questions que nous apprenons au catéchisme. Intéressons-nous donc à tout ce qui parle de Lui. Aimons-le et servons-le en faisant fructifier nos vertus et en déracinant nos défauts. Nous ne sommes pas seuls : le Bon Dieu nous envoie d'innombrables secours – notamment la confession et la communion – pour nous permettre de faire le bien et d'éviter le mal. Nous n'avons qu'à coopérer. Le retour d'expé-

rience à l'occasion de l'examen de conscience est aussi un excellent moyen de progresser dans cette délicate besogne car il nous permet de bien nous connaître, spécialement quant à notre défaut dominant.

Nous devons d'autre part travailler à la gloire de Dieu autour de nous et dans la société : « Il faut qu'il règne ! » nous dit saint Paul dans la 1^{ère} Epître aux Corinthiens, chapitre XV, verset 25. Pour ce faire retenons cette phrase de l'auteur auvergnat Henry Pourrat : « Il y a toujours la Croisade. Elle ne se fait plus par l'épée. Elle ne se fera pas par des superforteresses (bombardiers américains). C'est la Croisade quasi-silencieuse qui demande des chrétiens exemplaires ; des familles exemplaires. »



Saint François de Sales, modèle de zèle apostolique

En cette fin de période estival, faisons le point sur ce sujet. N'entendons-nous pas Notre Seigneur Jésus-Christ nous dire comme aux disciples dans l'évangile selon saint Luc, chapitre 12 verset 49 : « Je suis venu jeter le feu sur la terre, et quel est mon désir, sinon qu'il s'allume ? » Les différentes cérémonies, conférences, œuvres de charités et activités paroissiales proposées par les prieurés tout au long de l'année ont pour but d'entretenir et d'activer la flamme. Rendez-vous donc à ne pas manquer si vous en avez la possibilité. Que le Bon Dieu vous bénisse !

Abbé Jean-Marie Mavel

Etais-tu là-bas...?



Le nom Lloyd C. Douglas vous dit-il quelque chose ? Oui ? Formidable ! Non ? Dommage, cela veut dire que vous êtes passé à côté d'un roman fascinant : La Tunique. Et, accessoirement, aussi à côté d'un très bon film. Mais commençons par le début.

Lloyd Cassel Douglas (1877-1951) est un pasteur et auteur américain. Nous ne savons pas grand-chose de sa vie mais son œuvre est très marquée de christianisme soit par le message qu'il porte, souvent sur fond de thème médical, soit par des histoires se passant à l'époque de Notre Seigneur. La Tunique, écrit en 1942, est l'un de ces romans mettant en scène les débuts du christianisme.

Voici un résumé rapide de l'intrigue. Un jeune tribun romain, Marcellus Gallio, offense Gaius Agrippa, le fils de l'empereur Tibère. Le jeune homme est donc disgracié et envoyé prendre le commandement de la garnison de Minoa, l'un des pires postes de l'Empire. Là-bas, il va devoir se rendre à Jérusalem avec un détachement pour les fêtes de la Pâque. C'est à ses soldats qu'est confiée



la charge de surveiller l'exécution d'un condamné à mort. Pendant que celui-ci agonise sur une croix, les officiers jouent sa tunique au sort et c'est au tribun Marcellus qu'elle échoit. Déjà marqué par le regard que lui a lancé le crucifié, il est tétanisé par la Tunique lorsque, par dérision, il la met sur ses épaules au cours d'un banquet. A partir de cet instant, il ne sera plus jamais le même, répétant à toutes les personnes qu'il croise : « Etais-tu là-bas ? ». Rappelé par l'empereur, Marcellus se rend en Grèce où, touchant à nouveau la tunique, il se sent libéré de sa folie. Il va alors chercher à comprendre d'où vient le pouvoir de ce vêtement et part en Palestine afin de découvrir qui pouvait bien être celui qu'il avait mis à mort. Au cours de son périple, il va se retrouver confronté aux juifs de la diaspora qui ont juste entendu parler de ce qui c'est passé, de ceux qui sont heureux de la mort de ce Jésus, et à ses premiers disciples. Ce sera loin d'être facile car que ce soit les uns ou les autres, beaucoup se ferment face à un

tribun romain. Surtout les disciples, lorsqu'ils apprendront qu'il est celui qui a mis leur maître à mort. Heureusement pour Marcellus, son esclave, Démétrius, était mieux accepté que lui et avait averti les disciples de la sincérité de son maître et de sa démarche. Avec eux, nous faisons la connaissance de saint Etienne, de Barsabbas le Juste, concurrent de Matthias pour remplacer Judas, de saint Pierre « le Grand Pêcheur », Saint Jacques et saint Jean « les Fils du Tonnerre », Notre Dame sont évoqués, entre autres... Nous le suivons à Capharnaüm, Jérusalem, Séphoris, Sychar, Cana, sur les pistes de Palestine. Au fur et à mesure de ses rencontres, il entend les paraboles, les récits des miracles, des bontés de Jésus. Il est confronté aussi à l'incompréhension des disciples sur certains mystères

qui, pour nous qui bénéficions du Magistère séculaire de l'Eglise, semblent tellement évidents.

J'arrête là l'histoire pour vous laisser la joie de découvrir la suite, dans une véritable immersion en Palestine dans les premières années du christianisme. De nombreux thèmes sont abordés comme la croyance aux

dieux romains par les grands personnages de l'Etat, le patriotisme, la fidélité à l'empereur, les raisons de la décadence et de la chute de l'Empire romain, les origines de l'homme, le bien-fondé des empires, la puissance d'une autorité juste même sur des crapules, les rapports entre maître et esclave et leur évolution avec la rencontre du christianisme, le légalisme des juifs et le gouvernement des marchands qui se sont acclimatés à l'occupant, l'exploitation d'un domaine viticole avec des principes chrétiens... C'est un livre à la lecture duquel on ne s'ennuie pas un seul instant. S'il ne peut être mis entre les mains d'enfants trop jeunes, il est tout à fait lisible à partir de 14 - 15 ans.

Le film, péplum réalisé par Henry Koster, reste assez fidèle au livre, en tout cas à son esprit, malgré quelques libertés prises avec la vérité historique. Les décors et les costumes sont magnifiques, les personnages convaincants. Ce film, le premier à avoir été ex-

plaité en CinemaScope, a reçu de nombreuses récompenses : Oscar de la meilleure création de costumes, Oscar des meilleurs décors, Golden Globe du meilleur film dramatique et National Board of Review Award de la meilleure actrice. Le film a également été nommé aux Oscars pour le meilleur acteur, Richard Burton, la meilleure photographie et le meilleur film. Il est vrai que les critiques plutôt négatives sur ce film existent également. Mauvais vieillissement, manque de génie du réalisateur, film biblique sans vraiment d'action. Il est clair que l'on peut être déçu par les décors lorsqu'on est habitué aux trucages par informatique,

mais le jeu des acteurs gagne en sincérité. Il ne faut pas non plus y chercher un film d'action trépidant. Mais de cela, chacun est juge, car des goûts et des couleurs...

En résumé, le livre est bien supérieur au film car beaucoup plus complet, c'est bien normal. En revanche, le film fait se prolonger un tout petit peu plus l'action par rapport au livre pour une fin en apothéose, pour qui veut bien en comprendre la signification...

Abbé François Brunet de Courssou

La faille de notre édifice



Avouons-le, les vacances sont hélas assez souvent une période de relâchement spirituel... la rentrée est donc l'occasion de reprendre le combat contre nos mauvais penchants. Dans ce combat, on ignore assez souvent un point pourtant capital, dont on ne parle guère que pendant les retraites : celui du défaut dominant. Le Père Garrigou-Lagrange, dans son maître-ouvrage « Les trois âges de la vie intérieure », nous en parle. Le défaut dominant est celui qui en nous tend à prévaloir sur les autres, et par là sur notre manière de sentir, de juger, de sympathiser, de vouloir et d'agir : on n'imagine pas à quel point nous sommes sous son influence ! Il est en relation directe avec notre tempérament, qui est lui-même généralement déterminé dans une direction, selon l'émotion qui se réveille le plus dans notre quotidien. Parmi les 11 passions (ou émotions), il y en a une (parfois deux) qui est en nous plus vivace que les autres : on est enclin à une colère fréquente, ou à un découragement régulier ; on est habituellement sujet à la joie, ou au contraire à la tristesse ; on se sent poussé souvent par le désir, ou à l'inverse la crainte nous met souvent dans l'inquiétude (cf. *Apostol* de février 2016, article sur les 11 passions). Découvrir quelle est sa passion dominante, c'est déjà tenir un renseignement de grande importance pour la vie spirituelle, car de là à découvrir le défaut dominant il n'y a qu'un pas.

Le défaut dominant est d'autant plus dangereux qu'il tend à vicier notre qualité principale, dont il est

comme le revers de la médaille. Ainsi telle personne est naturellement portée à la douceur, mais par suite de son défaut dominant qui est par exemple la mollesse, sa douceur dégénère en faiblesse et en excessive indulgence. Un autre au contraire est naturellement fort, mais son tempérament irascible va faire basculer sa force en violence déraisonnable. Comme le ver rongeur dans un beau fruit, ou comme une fissure dans un édifice, le défaut dominant peut compromettre toute notre vie chrétienne, et même jusqu'à notre salut si on néglige complètement de s'en corriger. C'est l'amour non combattu des richesses qui a mené Judas à sa perte...



Comment le connaître ? D'abord il faut demander à Dieu la lumière pour le discerner. Puis il faut faire une enquête en se demandant : A quoi tendent mes préoccupations les plus ordinaires ? Le matin au réveil, ou quand on est seul : où vont spontanément pensées et désirs ? Prenons garde que le défaut dominant se donne parfois l'apparence d'une vertu, c'est pourquoi l'enquête doit être sans pitié ! Toujours pour le débusquer, demandons-nous : Quelle est généralement la cause de ma tristesse et de ma joie ? Ou encore : Quelle est l'origine ordinaire de mes péchés, surtout des fautes régulières qui finissent par constituer un état de résistance à la grâce ? Pourquoi est-ce que je refuse de me corriger sur tel point ? Il n'est pas du tout facile de répondre seul à ces questions, et c'est pourquoi l'aide d'un prêtre qui nous connaît bien pourra se révéler très

utile dans cette enquête. Gardons à l'esprit que nous nous excusons facilement de ce défaut, car il commande en maître à toutes nos passions. Bien plus grave que le repoussant « péché mignon », le défaut dominant jette en notre âme de profondes racines, d'autant plus grandes avec l'âge s'il n'est pas ou peu combattu. Cela arrive parfois à tel point que lorsqu'on est accusé de ce défaut, on répond : « J'ai beaucoup de défauts, mais certainement pas celui-là ! ». Et pourtant...

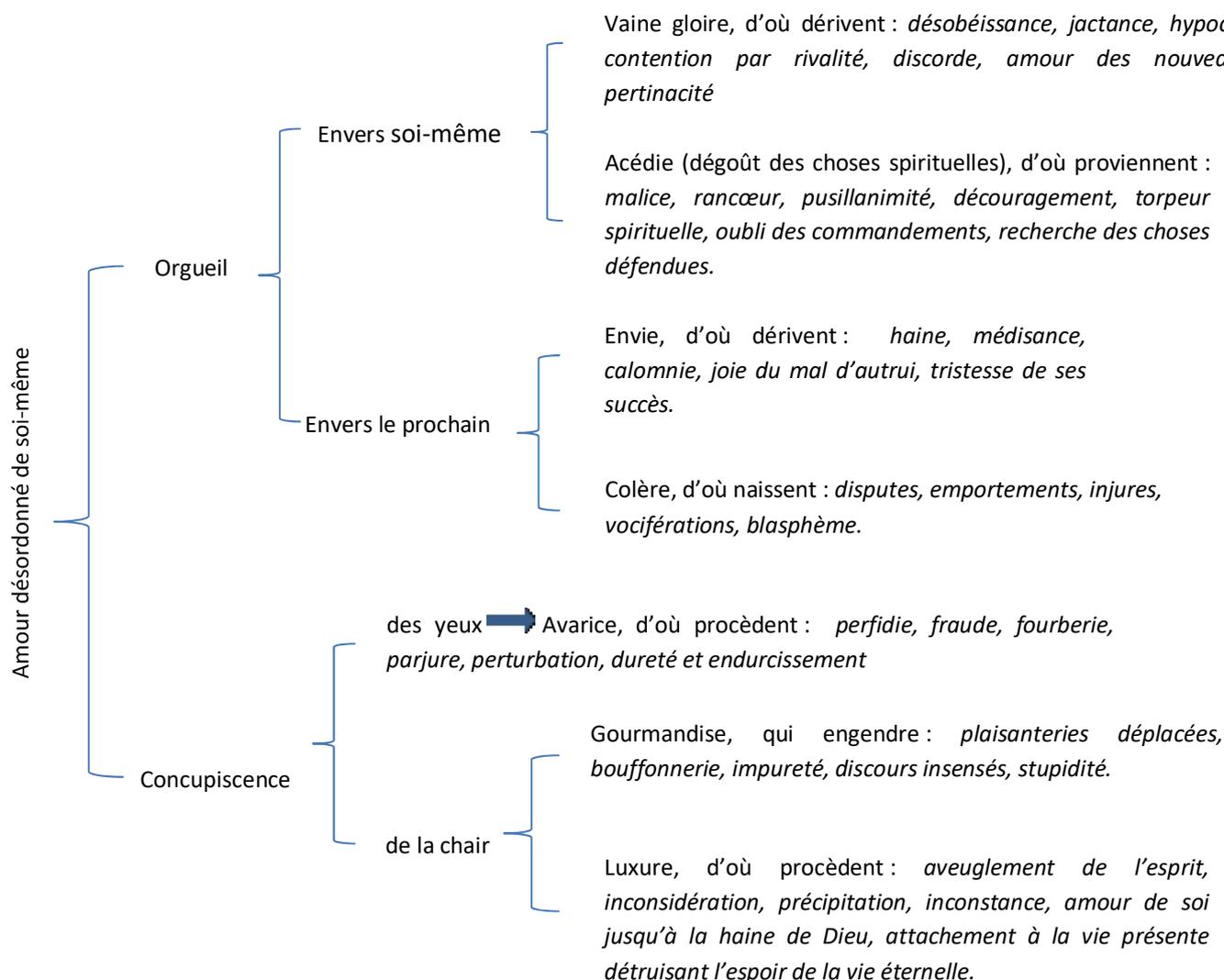
On peut reconnaître aussi le défaut dominant aux tentations que l'ennemi suscite le plus souvent en nous, car il attaque de préférence le point faible. Au contraire le Saint-Esprit, dans les moments de ferveur, nous demandera précisément des sacrifices sur ce point-là.

Comment le combattre à présent ? Le Père Garrigou-Lagrange donne 3 moyens : prière, examen, reprise en main. La prière sincère, tout d'abord, est à l'évidence LE moyen privilégié pour en venir à bout, car la grâce est l'aide indispensable et sans cesse présente de notre vie intérieure. St Nicolas de Flûe faisait cette belle prière : « Seigneur, enlève-moi tout ce qui m'empêche d'aller à Toi, donne-moi tout ce qui me

conduira à Toi, prends-moi à moi et donne-moi tout à Toi ». A la prière joignons un examen journalier sur ce point : quelles victoires/défaites sur ce défaut aujourd'hui ? Si nous comptons l'argent dépensé et reçu, à fortiori devrions-nous savoir ce que nous perdons et gagnons dans notre vie spirituelle... Enfin il est souverainement utile de s'imposer une reprise en main par un sacrifice chaque fois que nous retombons dans ce défaut. Ce peut être une prière, un moment de silence, une mortification intérieure ou extérieure. On acquiert ainsi une grâce et plus de vigilance pour l'avenir. Plusieurs se sont corrigés de l'habitude de faire des imprécations en s'imposant chaque fois l'obligation de faire une aumône.

Ne faisons pas la paix avec nos défauts, surtout avec le principal. Sans cette lutte, on n'a pas la joie intérieure ni la paix car l'ordre ne se rétablit en nous que par une lutte sincère contre le mal. Il ne faudrait surtout pas se décourager, car « Dieu ne commande jamais l'impossible mais, en nous donnant ses préceptes, il nous dit de faire ce que nous pouvons et de demander la grâce pour accomplir ce que nous ne pouvons pas » (St Augustin).

Abbé Guillaume Scarcella



La rentrée des professeurs



Un homme s'approche d'un bâtiment, il ouvre une porte... Son pas est décidé, il pose son cartable sur le bureau tout en accrochant du regard une carte murale aux couleurs légèrement fanées. Son esprit s'évade : « Demain pense-t-il, demain, la rentrée scolaire ! » En ces jours, on pense aux enfants, c'est normal, mais réalise-t-on que les professeurs vérifient eux aussi leur matériel et leur emploi du temps ? Des choses très basiques en premier lieu comme pour se donner du courage mais après ne se poseraient-ils pas quelques questions, ne ressentiraient-ils pas quelques inquiétudes même si des cheveux blancs ; ici ou là, pointent déjà ? Moins médiatisée, moins nostalgique, la rentrée des professeurs se révèle studieuse. Ne préparent-ils pas l'écrin dans lequel évolueront vos enfants ? Tour d'horizon !



L'accueil des élèves est leur première priorité. Pour se faire, ils mémorisent les prénoms, peut être le parcours scolaire de tel enfant ou la particularité d'un autre, sans toutefois figer leur appréciation qui au fil des mois, se forgera avec plus de pertinence. Cette connaissance leur permet de placer les enfants d'une façon cohérente dans la classe. Un élève réclamant plus d'attention ne s'installera pas au fond de la classe ou, plus poétique, vers le radiateur ! Un autre encore ayant des problèmes de vue trouve un bureau idéalement installé... Ainsi, les élèves se sentent pris en compte ce qui favorise l'ouverture et la détente mais surtout l'ambiance. C'est leur deuxième sollicitude ! Elle influence tant les capacités d'un enfant ! Le climat se révèle positif, nul doute que le travail sera stable, des amitiés se noueront... Dans ce souci, les maîtres se remémorent quelques consignes pédagogiques. Celle de reconnaître le ou les meneurs comme on dit car au sein des groupes enfantins, une lutte de pouvoir qu'il convient de repérer, peut facilement s'établir. Elle peut déstabiliser l'équilibre d'une classe ! De même, celle de prêter attention à l'enfant plus faible, plus fragile, qui pourrait être exclu du groupe ou moqué... C'est dire si pour l'enseignant ce discernement est primordial ! Une autre consigne encore, celle de comprendre les liens entre les enfants. Se connaissent-ils déjà ? Probable, si ceux-ci passent d'une classe à une autre mais alors, comment intégrer les nouveaux, porteurs d'un parcours scolaire différent, aux amitiés à reconstruire... Posément, dans le calme de leur classe encore vide,

ces questions agitent leur esprit. Une dernière lui vrille l'esprit. Celle d'être tout à tous ! Les chouchous, pour appeler un chat un chat, créent un climat désagréable. Les sentiments d'injustice et de jalousie froissent les enfants ! Et oui, aller vers celui, ou celle qui répond le plus rapidement, qui correspond le mieux aux attentes se révèle un piège grossier tout en étant redoutable ! Enfin dernière préoccupation, lutter contre le découragement. Ces éducateurs se disent et se redisent, se persuadent que les élèves ne correspondent pas for-

cement immédiatement ou même pas toujours aux espoirs attendus, à l'énergie déployée. Dieu ne demande pas la réussite mais l'effort quotidien, voilà une pensée qui les rassure ! Sinon comment glorifier notre Seigneur en croix qui semble avoir échoué ce sinistre Vendredi Saint ? Ils se souviennent aussi que les honneurs ne sont pas leurs priorités. Ah ! Les palmes académiques ! Le souvenir d'une vieille

lecture surgit alors : « La récompense du capitaine n'est pas la note du commandant mais le regard de ses hommes. » Maurice Larrouy, *Le révolté*. Une pensée plus noble les motive certainement, celle de notre Seigneur qui fustige les hypocrites. Matt. VI, 2 : « Ils ont déjà eu leur récompense ».

Les premières heures influent sur le reste de l'année, autrement dit, des turbulences surgiront si ces instants sont mal appréciés. Les professeurs comme tous ceux qui s'approchent d'un groupe d'enfants, le savent bien. Leur préparation n'en est que plus minutieuse. Elle s'appuie sur trois verbes : Savoir, prévoir et organiser... C'est l'une des parties cachées de leur métier. Elle leur permet d'être détendus, de vous accueillir avec le mot juste mais surtout d'aborder fermement, paisiblement les élèves encore étourdis de leurs vacances... Une façon de mettre en pratique une maxime du cardinal de Richelieu ministre tout puissant du roi Louis XIII comme nous l'ont appris les cours d'histoire de France : « Pour n'être point malheureux, suivez le chemin qu'enseignent la prudence et la raison. » Un dernier regard circulaire dans sa classe... : « Demain, pense ce professeur, demain ! »

Frère Pascal

Le début des vacances est synonyme de départ ! Pour nos écoliers qui s'éloignent pour de longues semaines de leurs écoles, pour tous les employés qui sous d'autres cieux, s'en vont profiter d'un repos bien mérité. De même, notre maîtresse ouvre ses valises, elle veut profiter du ciel breton ! Il en est ainsi pour l'abbé Quigley qui s'en va suivre sa retraite annuelle en Suisse. Quant à notre prieur qui vient de nous annoncer sa mutation pour le prieuré de Bailly, son bureau s'encombre de cartons... Deux ans de dévouement auprès de vous, interrompu par les besoins de notre Fraternité qui suivant les contraintes du moment, permet ces séparations... Dans son dernier éditorial,

l'abbé Rousseau a remarquablement exposé quelle devait être notre attitude... Le soir, de ce **dimanche 25 juin**, ce sont treize élèves, accompagnés de leur directeur, l'abbé Aldalur, de deux prêtres et d'un frère qui font halte au prieuré. Une saine ambiance juvénile réveille nos murs accablés par la chaleur. Le lendemain, après une messe matinale, tout cette troupe se dirige vers San Giovanni Rotondo, afin de remercier leur bienfaiteur céleste... Rappelez-vous, il y a un an tout juste, l'école prenait possession de ses nouveaux locaux. Depuis le **vendredi 30 juin**, nos louveteaux campent au lieu-dit : Fraïssinedo. L'abbé Brunet de Courssou en assure l'aumônerie tandis que des demoiselles, pardon, des cheftaines, encadrent ce petit monde avide d'aventures. Le ciel capricieux et de grosses araignées répondent en partie à ce souhait. Notre communauté se retrouve à Ecône pour les ordinations sacerdotales. De beaux moments spirituels, de l'espoir et la joie de retrouver des confrères font, de ce 29 juin, un joyau ! La furie des Hommes se fit sentir un 5 juillet 1962 à Oran... Ce **mercredi 5 juillet**, au cimetière de Pérols, en présence de l'abbé de Courssou, nos amis dont la mémoire ne faiblit pas, mettent en relief le mot de William James : « L'histoire est un bain de sang. » Ils se souviennent de ces hommes, de ces femmes et de ces enfants massacrés peu de temps après les Accords d'Evian... Nos prières montent au moment où nos larmes tombent ! H. de Balzac nous procure, si c'est possible, un petit réconfort : « La gloire est le soleil des morts ! »

Lundi 10 juillet, l'abbé Mavel, notre nouveau prieur qui prendra ses fonctions le 15 août, découvre son nouvel apostolat en visitant Fabrègues, Perpignan et Narbonne... Nos cœurs entonnent spontanément ce vieux chant que les scouts entonnent au coin du feu : « Notre chef est parmi nous... Il nous parle... » L'abbé Rousseau lui, est plutôt dans les cartons et une autre complainte lui traverse sans doute l'esprit : « Toi qui cherches... toi qui doutes... entends l'appel de la route ! ». Pendant ce temps, le frère comme insouciant, en compagnie de quelques adolescents, descend des rivières en canoë ou s'offre des granités à Balaruc-les-Bains... Ce sont les vacances ! Bien



sûr, faut-il le souligner, nos prêtres continuent de visiter les malades, de recevoir les confidences des uns et des autres et de distribuer les sacrements avec le même sens du devoir que durant l'année. De plus, alors que tout nous porte à la nonchalance, votre pieuse présence aux devoirs dominicaux est un bel exemple pour tous ceux qui comme Monsieur Homais : « (...) croit à un créateur mais n'a pas besoin d'aller dans une église baiser des plats d'argent... » Madame Bovary, Flaubert. Vous êtes dans la cour du prieuré à la recherche de l'abbé Quigley ? Ne vous fiez pas à la présence de sa voiture bleue au large visuel collé sur le capot arrière pour savoir s'il est présent dans nos murs. Non ! Non ! Grossière erreur car il vient de changer de modèle et de marque ! Elle est noire ! C'est un indice intéressant mais attention, le véhicule de l'abbé Mavel brille de la même teinte ! Oh ! Le joli jeu estival ! La rentrée occupe nos esprits, les enfants comptent les dernières heures, les minutes finales et l'ultime seconde... Voici une citation d'Anatole France qui exprime sans doute ce qu'ils n'osent nous dire : « De toutes les écoles que j'ai fréquentées, c'est l'école buissonnière qui m'a paru la meilleure... » Petit Pierre. Les inquiétudes de nos bambins paraissent en tous cas, universelles et classiques...

Au revoir...



Bien chers fidèles,

Avant de vous quitter, je tiens à vous exprimer ma vive reconnaissance, durant ces deux années, trop brèves, passées parmi vous. Oui trop courtes... car j'avoue ne pas avoir eu le temps de vous connaître tous. L'étendue de l'apostolat ne m'a pas permis d'être aussi présent que je l'aurais voulu, dans chaque chapelle. Chaque âme a son histoire, et il faut beaucoup de temps pour que la coquille s'ouvre, se confie... Sachez que je ne pars pas de ma propre volonté, mais par obéissance. Je souhaite au Prieur qui me succède de rester longtemps parmi vous, pour le bien de tous !

Vous m'avez comblé la messe du 22 juillet pour la très amical nous a réunis et les paroissiens m'a été remise apéritif chaleureux, une pale de messes à mes intentions et gues le 13 août, une magnifique livre sur la région et là aussi, tous, chers amis. Sachez que mes prières !

Arrivé dans des circons-2015, l'abbé de la Motte vous rejoindre l'Église conciliaire la tâche qui m'a été confiée, Un nouveau centre de messe a d'un an : Rodez. L'évêque du même refusé l'entretien que nous sommes dans une crise résolution. L'état de nécessité sans relâche notre mission au : c'est la raison de notre pré-le monde.

Je continuerai, à Bailly, mon ministère auprès des fidèles qui me seront confiés.

Faisant miennes ces paroles (16 mai 1880) du Cardinal Pie deux jours avant sa mort, je vous les livre en guise de testament spirituel :

« Vous tous mes frères, si vous êtes condamnés à voir le triomphe du mal, ne l'acclamez jamais, ne dites jamais au mal : Tu es le bien ; à la décadence : Tu es le progrès ; à la nuit : Tu es la lumière ; à la mort : Tu es la vie.

Sanctifiez-vous dans les temps où Dieu vous a placés; gémissiez des maux et des désordres que Dieu tolère ; opposez-y l'énergie de vos œuvres et de vos efforts, toute votre vie pure des erreurs, libre des entraînements mauvais, de telle sorte qu'après avoir vécu ici-bas, unis avec l'Esprit du Seigneur, vous soyez admis à ne faire qu'un avec lui dans les siècles des siècles : Qui adhæret Deo unus spiritus est. Amen. »

Abbé Dominique Rousseau



de cadeaux : à Narbonne, après Ste Marie-Madeleine, un repas une enveloppe de la part de tous ; à Perpignan le 6 août, lors d'un richement brodée, une neuvaine encore une enveloppe ; à Fabrèfrique statue du Sacré-Cœur, un une enveloppe. Merci à vous je ne vous oublierai pas dans

tances bien délicates en avril ayant quitté brutalement pour à Versailles, je me suis attelé à aussi bien que j'ai pu.

pu ouvrir ses portes depuis près lieu ne nous a pas accueilli, il a je lui demandais. Peu importe, profonde qui n'est pas en voie de continue et nous poursuivons près des âmes qui nous appellent sence parmi vous, partout dans

**PRIEURÉ SAINT-FRANÇOIS DE SALES
(34) FABRÈGUES - BOIRARGUES (Lattes)**

- ❖ **1^{er} vendredi - 1^{er} septembre**
- Boirargues : Messe à 8h.
- Fabrègues : Heure sainte à 18h. Messe à 19h.
- ❖ **1^{er} samedi - 2 septembre :**
- Boirargues : Messe à 8h.
- Fabrègues : Heure Sainte à 18h. Messe avec orgue à 19h.
- ❖ **1^{er} dimanche :** Quête pour l'entretien du Prieuré.
- ❖ **Catéchisme des adultes :** le mercredi à 19h15.
Thèmes de l'année : *Catéchisme du concile de Trente*
(Abbé Mavel)
La Messe (Abbé Brunet de Courssou)

- ❖ **Catéchisme des enfants :** les mercredis 13 et 27
Abbé Quigley / Frère Pascal
- ❖ **Cercle des Étudiants :** le mardi 12 à 19h, Topo,
repas. 9 rue Jean-Jacques Rousseau - Montpellier. - Abbé
Quigley.
- ❖ **Soutien pour l'école St Dominique Savio :** quête et
vente de gâteaux le dimanche 17.
- ❖ **Samedi de travaux :** le 09 dès 9h. Consolidation des
murs, travaux divers.
- ❖ **Randonnée :** le 23 RdV 9h. Le pont du Gard.

**PRIEURÉ DU CHRIST-ROI
(66) PERPIGNAN**

- ❖ **1^{er} vendredi - 1^{er} septembre :** Messe à 18h30 et salut.
- ❖ **1^{er} samedi - 2 septembre :** Messe à 8h suivie du ¼ h
de méditation.
- ❖ **1^{er} dimanche :** Quête pour les prêtres (frais de route).
- ❖ **Catéchisme des enfants au Prieuré :** samedi 9 à 10h.
- ❖ **Responsable du service liturgique -** Grégoire Bau-

- dry (06 37 37 85 02).
- ❖ **Catéchisme des adultes :** chaque vendredi de 19h15
à 20h. Abbés Mavel / Scarcella. Rentrée le 8 septembre.
Catéchisme du concile de trente (Abbé Mavel)
La vie spirituelle (Abbé Scarcella)
- ❖ **Soutien pour l'école Notre-Dame du Mont-Car-**
mel : quête le dimanche 17.
- ❖ **Cercle St-Raphaël :** voir l'abbé Scarcella

**ÉGLISE NOTRE-DAME DE GRÂCE
(11) NARBONNE**

- ❖ **1^{er} vendredi - 1^{er} septembre :** Messe à 18h30.
- ❖ **1^{er} samedi - 2 septembre :** Messe à 9h.

- ❖ **Louveteaux/louvettes :** Premier samedi du mois
Claire Cathala (06 41 01 53 53).
- ❖ **Cercle de Tradition :** Vendredi 15 à 19h15 ; Abbé
Brunet de Courssou

... QUELQUES DATES À RETENIR ...

☞ **13 octobre : messe et procession aux flambeaux
dans les rues de Narbonne.**

☞ **Vierge pèlerine de Fatima :** du 15 au 21 octobre
2017 dans notre Prieuré et ses chapelles.

☞ **Pèlerinage de la Salette :** 7 et 8 octobre, voir abbé
Quigley

**ADRESSES DES PRIEURÉS
ET DES CHAPELLES**

Prieuré Saint-François de Sales
1 rue Neuve-des-Horts
34690 - Fabrègues

**Chapelle Notre-Dame de la Médaille
Miraculeuse**
Rue de la Chapelle
Boirargues
34970 - Lattes

Château de Cabanous
12100 - Saint Georges de Luzençon

Prieuré du Christ-Roi
113 avenue Joffre
66000 - Perpignan

Église Notre-Dame de Grâce
Rue de Belfort
11100 - Narbonne

Chapelle Sainte-Emilie de Rodat
40 Place des Fontaines
Capelle
12850 - Onet-le-Château (Rodez)

Messes dans les prieurés & chapelles

SEPTEMBRE	BOIRARGUES <i>Médaille Miraculeuse</i>	FABRÈGUES <i>Notre-Dame de Fatima</i>	RODEZ <i>Sainte Emilie de Rodat</i>	MILLAU <i>Cabanous</i>	NARBONNE <i>Église Notre-Dame de Grâce</i>	PERPIGNAN <i>Christ-Roi</i>
2017						
Vendredi 1 <i>1^{er} vendredi</i>	8h	19h			18h30	18h30
Samedi 2 <i>1^{er} samedi</i>	8h	19h			9h	8h
Dimanche 3 <i>Saint Pie X</i>	8h30	10h30	--	--	9h	10h30
Jeudi 7		18h30				8h30 & 18h30
Vendredi 8		18h30			18h30	18h30
Samedi 9	8h	18h30				8h
Dimanche 10 <i>14^e après la Pentecôte</i>	8h30	10h30	--	17h	9h	10h30
Jeudi 14		18h30				8h30 & 18h30
Vendredi 15		18h30			18h30	18h30
Samedi 16	8h	18h30				8h
Dimanche 17 <i>15^e après la Pentecôte</i>	8h30	10h30	--	--	9h	10h30
Jeudi 21		18h30				8h30 & 18h30
Vendredi 22		18h30			18h30	18h30
Samedi 23	8h	18h30				8h
Dimanche 24 <i>16^e après la Pentecôte- Sol. Ste Thérèse de l'EJ</i>	8h30	10h30	10h30	17h	9h	10h30
Jeudi 28		18h30				8h30 & 18h30
Vendredi 29 <i>St Michel Archange</i>		18h30			18h30	18h30
Samedi 30	8h	18h30				8h
Dimanche 1^{er} octobre <i>17^e après la Pentecôte Sol. ND du Rosaire</i>	8h30	10h30	--	--	9h	10h30

Les confessions ont habituellement lieu ½ heure avant les messes et durant les messes dominicales à Boirargues et Fabrègues (sauf indication contraire).

Boirargues : Chapelet, chaque mercredi à 15h.

Perpignan :

- Chaque jeudi à 15h45, chapelet des mamans (pour les vocations) ;
- Chaque jeudi (sauf 1^{er} jeudi) de 19h15 à 20h : adoration du St Sacrement. Complies à 19h45.
- Chaque samedi, permanence de 9h à 12h (sauf indication contraire).

Coordonnées téléphoniques

Prieuré St-François de Sales - Fabrègues :

Tel : 09 81 28 28 05

Fax : 09 82 62 02 20

@ : 34p.fabregues@fsspx.fr

- Abbé Mavel : 06 15 54 84 06
- Abbé Brunet de Courssou : 06 50 62 99 55
- Abbé Quigley : 06 95 56 89 86
- Abbé Scarcella : 07 83 89 46 00
- Frère Pascal : 06 40 14 49 57

CARNET PAROISSIAL

A été régénéré de l'eau du baptême

Nans Lambertin, le 26 août (Fabrègues)

Première communion

Félicité de Pastors, le 20 août (Perpignan)

Ont reçu les honneurs de la sépulture ecclésiastique

Jean Parcé, le 22 juillet (Banyuls-sur-mer)

Jules Cousin (Claira), le 23 août (Perpignan)